

ble à l'emploi de cette substance dont voici quelques autres avantages :

Elle n'est pas toxique et peut être employée sans danger pour les injections utérines.

Elle n'est pas caustique, et les femmes n'éprouvent aucune sensation douloureuse pendant l'injection utérine qui suit la délivrance. Quelques femmes seulement se plaignent d'une légère sensation de brûlure, non persistante, pendant les injections vaginales réglementaires faites dans les salles d'accouchées.

Grâce à ses propriétés alcalines, elle nettoie très bien la peau et les muqueuses sans les irriter.

Elle n'altère pas les mains, les linges, ni les vêtements. Le sulfate de cuivre avait l'inconvénient de salir les mains, d'être légèrement caustique, de former avec le sang une bouillie noirâtre adhérent un peu aux parois vaginales ; de plus il froçait la muqueuse du vagin, rendant ainsi les manœuvres plus difficiles, au cas où des interventions ultérieures étaient nécessaires.

Si la microcidine est un bon antiseptique, à la dose de 4 pour 1000 elle est un moins bon désinfectant que le permanganate de potasse. Il est arrivé plusieurs fois que les lochies prenaient une mauvaise odeur, malgré les injections vaginales de microcidine, lorsque quelques injections supplémentaires au permanganate suffisaient pour les ramener à l'état normal.

*Mode d'emploi.*—Les solutions de microcidine sont préparées au titre de 8 pour 1000 ; puis au moment de s'en servir elles sont dédoublées avec une égale quantité d'eau filtrée, à la température de 80° environ ; l'on prépare ainsi deux litres d'une solution à 4 pour 1000, à la température de 45°. L'injection utérine est faite lentement, sous une pression de 0 m. 40 environ, et le liquide antiseptique peut ainsi rester près de dix minutes en contact avec les parois utéro-vaginales.

Pour apprécier la valeur de la microcidine en chirurgie, on n'a pas le même criterium statistique qu'en obstétrique, à cause de la variété infinie des cas. Cependant, M le Dr Polaillon s'en est montré très satisfait dans son service.

Les solutions de microcidine ont été employées en lavages, pansements et injections, dans les cas les plus variés, et aux doses de 3, 4 et 5 pour 1000. Pour les pansements on a procédé de la manière suivante : après avoir lavé les plaies avec des bourdonnets de coton hydrophile imbibés de la solution de microcidine, on les recouvrait de compresses de tarlatane imbibées de la même solution ; par-dessus on appliquait une feuille de taffetas gommé et une couche d'ouate, le tout maintenu par une bande.

Les ulcères de jambe en particulier étaient très favorablement modifiés, et toutes les plaies de mauvaise nature en général.

En somme, la microcidine paraît avoir surtout son indication dans les cas où une intoxication serait à redouter.